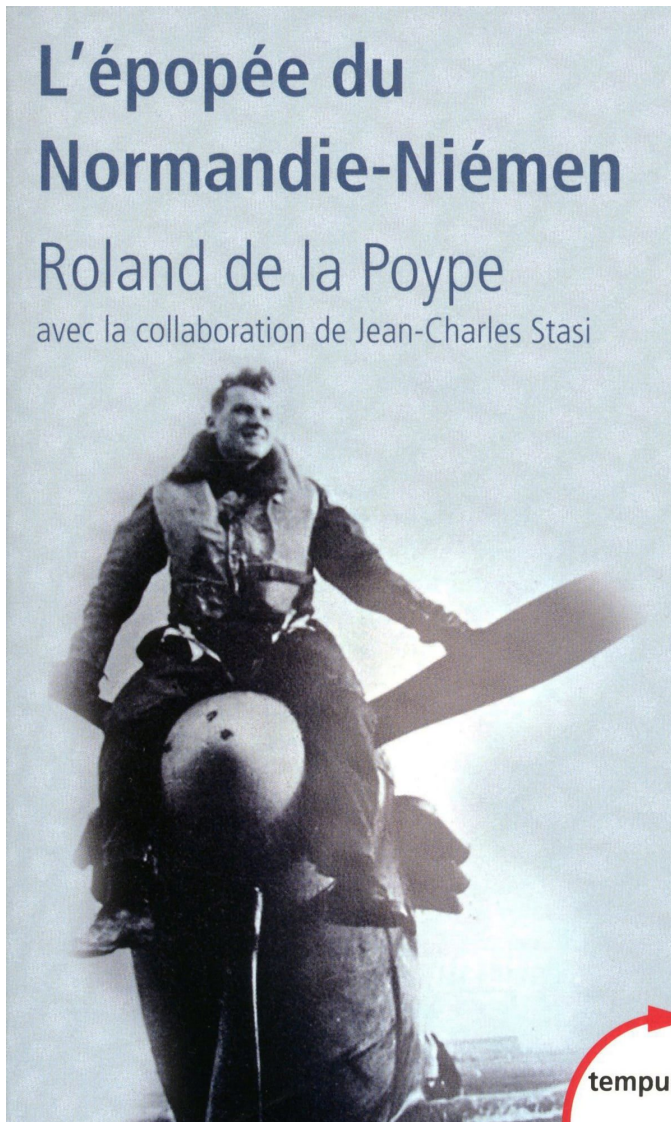


**Roland de La Poype naît le 28 juillet 1920 au Château de la Grange Fort aux Pradeaux, fils de Xavier Paulze d'Ivoy de La Poype, né en 1887, ingénieur agronome, colonel de réserve, tué sur le front en mai 1940, et de Victoire de Saint-Genys (1890-1942) et petit-fils de Roger Paulze d'Ivoy de La Poype, commissaire de la marine.**



tempus

Âgé de 19 ans, Roland de La Poype s'engage en décembre 1939 comme élève-pilote pour décrocher son brevet en février 1940, peu avant la ruée allemande de la campagne de France. Il réussit avec ses camarades de l'École principale d'aviation d'Étampes à rejoindre Saint-Jean-de-Luz au pays basque et s'embarque pour l'Angleterre.

Après un passage en Afrique-Équatoriale française entre juillet 1940 et janvier 1941 avec les Forces aériennes françaises libres (FAFL), il intègre, en Angleterre, le 602 (*City of Glasgow*) Squadron de Supermarine Spitfire de la *Royal Air Force* avec le grade de sergent. Preuve de

ses qualités, le chef du *squadron* britannique, l'as irlandais aux 23 victoires Paddy Finucane, le choisit comme équipier. Il obtient sa première victoire le 22 août 1942 contre un *Messerschmitt Bf 109*.

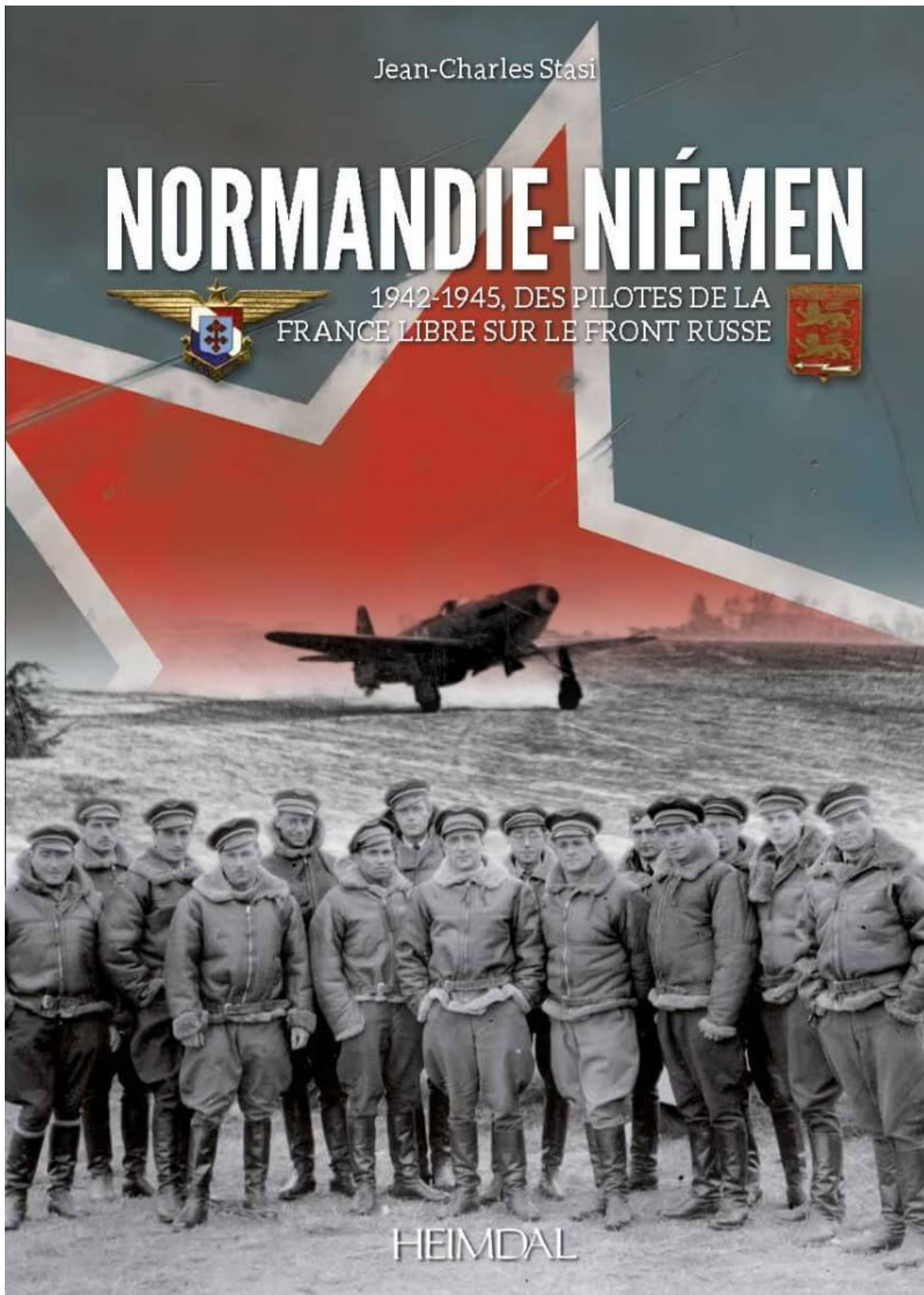
Apprenant la formation d'un groupe de volontaires français pour le front soviétique, le jeune pilote s'inscrit au groupe de chasse « *Normandie* » et fait partie du premier contingent de pilotes qui débarquent à Ivanovo en Russie le 28 novembre 1942. Il obtient sa première victoire homologuée en Russie, sa deuxième de la guerre, le 31 août 1943 sur un *Stuka*. Son palmarès compte 16 victoires confirmées, obtenues pour beaucoup en tandem avec son camarade du groupe Normandie-Niemen, Marcel Albert.

Début 1945, avec le grade de capitaine, il commande la 1<sup>re</sup> escadrille du groupe de chasse. Présent en Union soviétique jusqu'au 20 juin 1945, « *le marquis* », ou « *Pohype* » comme le surnommaient ses camarades, devient attaché de l'air en Belgique, puis en Yougoslavie avant de quitter l'armée en 1947, à seulement 27 ans, auréolé des titres de héros de l'Union soviétique et de compagnon de la Libération.

Totalisant 1 200 heures de vol, il est autorisé par Staline à ramener son *Yak* sur le territoire français. Affecté au 2<sup>e</sup> Bureau de l'Etat-major de l'armée de l'Air en mars 1946, Roland de la Poype quitte l'armée en 1947. Le commandant de réserve Roland de la Poype, redevenu civil exerce après la guerre, plusieurs fonctions.

Il est nommé membre du Conseil de l'Ordre de la Libération en septembre 2002. Le président Nicolas Sarkozy lui remet la Grand croix de la légion d'honneur lors d'une cérémonie au palais de l'Élysée à Paris le 14 avril 2008.

- **Grand Croix de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 29 décembre 1944](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (12 citations)**
- **Croix de Guerre Tchécoslovaque**
- **Héros de l'Union Soviétique (URSS, oukase du 27 novembre 1944)**
- **Ordre de Lénine (URSS, oukase du 27 novembre 1944)**
- **Ordre du Drapeau Rouge (URSS, oukase du 15 février 1944)**
- **Ordre de la Guerre Patriotique de première classe (URSS, oukase du 2 juillet 1943)**
- **Médaille de la Victoire (URSS, acte du 5 juin 1945)**





IN MEMORIAM – Roland DE LA POYPE, compagnon de la Libération  
(décédé le 23 octobre 2012)